

(1737), and p. 46 (1738) of the manuscript, whilst libras is written in full on p. 51 (1739) of the manuscript.

THE MANUSCRIPTS:

Dom Palémon's collection constitutes 6 substantial volumes, the pages measuring 27,5 x 21 cms. Dom Gabriel van Dijck reports: "reliure pleine peau en veau". The six volumes contain the *Chartæ* for the following years:

Volume 1: 1275-1449

Volume 2: 1450-1515

Volume 3: 1516-1563

Volume 4: 1564-1620

Volume 5: 1621-1730

Volume 6: 1731-1906

CONTENT:

The texts which Dom Palémon presents do not precisely reflect the title of his collection, as he relegates the obituary entries to another compilation: "voir les obits au nécrologe." Similarly for most of the ordinances of the General Chapter.

Furthermore, he had no complete *chartæ* at his disposition. He meticulously notes at the beginning of each year the sources he utilised, mainly the *chartæ* of Prémol, Ferrara, Miraflores, and *Flores*, which yielded scant information on the German Provinces. Later he was able to consult the *chartæ* of Trisulti. The dispositions for the Provincia Cartusiæ, the Provincia Tuscii and the added Provincia Sancti Brunonis appear regularly, those for the Provincia Castellæ in 1731, 1732, 1735, 1736, 1737, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1743, 1744, 1745, 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, for the Provincia Burgundiæ in 1731, 1733, 1734, 1735, 1736, and 1743, and for the Provincia Lombardiæ [Propinquieris] in 1739.

DOM PALÉMON BASTIN¹

In 1989 I wrote a brief notice on Dom Palémon, utilising the material then available to me.² Since then I have received a photocopy of the obituary brochure *Dom Palémon Bastin 10 Mai 1852-18 Mars 1933*, produced by the Imprimerie Albert Charlot, Vouziers.³ This furnishes some supplementary information on his life, of which we sketch the main outline here.

He was born on 10 May⁴ 1852 at Authe in Ardennes, in the diocese of Rheims. His father, who appears to have been called Jean-François⁵, worked as a carpenter, dying in 1896 at the age of 80. His mother was Nicole Charton⁶. The pair had seven children, five daughters and two sons, and were clearly observant Catholics.⁷ Dom Palémon's brother had

¹ Dom Augustin Devaux and Dom Gabriel van Dijck, *Nouvelle Bibliographie Cartusienne*, CD-ROM, Grande Chartreuse 2007, give: BASTIN, Palémon: Né à Authe (Ardennes) le 10 mai 1852, il fit ses études au petit et au grand séminaire de Reims. En 1876, déjà diacre, il entra à la GRANDE CHARTREUSE, où il fit profession le 2 février 1877. Il fut hôte à SÉLIGNAC (1881-1883), et ordonné prêtre le 12 mars 1881, hôte à PARKMINSTER (1883-1888), où il fut quelque temps maître des novices, hôte au REPOSOIR (1888-1892), à LA VALSAINTE (1892-1900), à ROME (1900-1907), à PISE (1907-1912) et à FLORENCE de 1912 jusqu'à sa mort survenue le 18 mars 1933.

1970 HOGG, James, *Die ältesten Consuetudines der Kartäuser*. AC 1, Berlin, 1970, in-8, 252 p., ronéot. Les ouvrages de Dom BASTIN sur l'histoire des chartreux se trouvent en mss. à la GRANDE CHARTREUSE. Les plus importantes sont ses collections compilées à partir des cartes du chapitres généraux de l'Ordre.

1987 BASTIN, Palémon, *Chartreuse du Mont-Saint-Jean-Baptiste près de Fribourg en Brisgau 1345-1782*. AC 76, Salzburg, 1987, in-8, p. 1-81.

1989 HOGG, James, *Dom Palémon Bastin's Extracts from the ACTA of the Carthusian General Chapter for the PROVINCIA ANGLIÆ: PARKMINSTER MS. B. 77*. AC 100/21, Salzburg, 1989, 33-102.

² Cf. James Hogg, "Dom Palémon Bastin's Extracts from the ACTA of the Carthusian General Chapter for the PROVINCIA ANGLIÆ: Parkminster MS. B.77", in *Analecta Cartusiana* 100:21 (1989), pp. 33-102.

³ 15 pages, with photographs of the Grande Chartreuse, Dom Palémon au Grand Séminaire, Dom Palémon – dans sa courette de fleurs [probably at the charterhouse of Florence], and La Cimitière où il est enterré. [charterhouse of Florence]. Unfortunately, the quality of the photocopy does not allow the photographs to be reproduced here, but grateful thanks to Dom Gabriel van Dijck for making this brochure available.

⁴ In the brochure on p. 1 "à 8^h du soir" has been added in ink above the date.

⁵ Jean- has been added in ink in the brochure, where he is described as having "l'œil vif et pétillant". (p. 1) Details are taken from the brochure, unless otherwise stated.

⁶ In the printed text of the brochure Colette appears, but this has been crossed out in ink and Nicole inserted. She is described as having "un caractère doux et pacifique".

⁷ One of his mother's sisters "devint Supérieure de l'hôpital St-Marcoul, à Reims". (p. 1) "L'une des filles, décédée, a un petit-fils prêtre. Une autre, également décédée, est toujours restée la compagne fidèle des vieux parents et le "pilier de la sacristie de Authe". Elle y remplissait, avec autant de discrétion que de dignité, son rôle

a son who became a priest. He himself was the sixth child of his parents and was a lively child.¹ After his first communion on 3 May 1863, he found his vocation at the foot of a cross in the fields, which was later transferred to a site near the village cemetery. He entered the minor seminary at Rheims on October 1865, and passed on to the major seminary on 2 October 1872 to prepare for the priesthood. He was an assiduous student and was entrusted with the office of infirmarian. He confided his aspirations towards the monastic life to his director, M. Bieil, but he hesitated over a prolonged period, before giving his assent. The young seminarist prepared his family for the forthcoming separation during the long vacations and already practised various mortifications, always taking at home those dishes which other members of the family preferred to leave.

He took the habit at the Grande Chartreuse on 1 February 1876, and was received to the temporary profession on 2 February 1877. He made his solemn profession on 2 February 1881², but was transferred to

the charterhouse of Sélignac in the spring of 1881, where he was ordained to the priesthood on 12 March 1881, having been ordained deacon at the Major seminary in Rheims before his entry in the charterhouse.¹ Thereafter he was moved to other charterhouses over the following decades, as was often the case at the period, when stability was regarded more as stability in the Order rather than in the house of profession. Thus he was at Parkminster 1883-1888, where for a time he was novice-master, at Le Reposoir in the mountains of Savoy September 1888-1892, at the Valsainte May 1892-1900, at the residence of the General Procurator of the Order in Rome 1900-1907, at the charterhouse of Calci near Pisa 1907-1912, and finally at the charterhouse of Florence 1912 until his death in 1933. Though he was vicar for a time at Florence, as he had been at Le Reposoir, he does not seem to have occupied any other significant post in the Order.²

d'auxiliaire, se dédommageant ainsi du rêve qu'elle avait toujours caressé, d'être l'aide pieuse de son frère Ernest [later Dom Palémon] au fond d'un presbytère. Mais lui avait aussi son rêve qui le portait plus haut encore, vers les cimes." (p. 1)

¹ "Son caractère gai et enjoué le signalait parmi les autres enfants du village, et après tant d'années le souvenir s'est conservé de telles réparties ou tels exploits du jeune espiègle. Conduisant fièrement sa bande d'oies (toutes celles de la commune qu'on lui avait confiées, 600 qu'il connaissait toutes) il se faisait un jeu de défier le garde champêtre, en côtoyant tout exprès, afin de l'alarmer, des espaces interdits à la vaine pâture. Mais le chef était sûr de sa troupe et son habileté consommée échappait à tous les cas de contravention. Malheur à qui lui cherchait querelle! S'il se croyait injustement lésé, il se défendait vigoureusement, sans avoir peur de rien ni de personne, au risque de tomber dans les défauts de ses qualités. L'éducation n'était pas molle dans la famille et les parents ne manquaient aucune occasion d'avertir et de redresser. Dom Palémon savait encore raconter sur ses vieux jours comment, si son frère jouait à l'entêté et disait d'abord un "non" devant un ordre, son père *savait* s'armer d'une gaulle malgré l'intervention de la bonne mère qui, non sans clairvoyance, lui disait: "Laisse-le donc, tu verras qu'il le fera!" Elle ne se trompait pas: un instant après, l'enfant obéissait. Successivement chez Ernest, la foi familiale, le Séminaire, la Chartreuse allaient discipliner et faire valoir les ressources de cette nature vive ardente, pleine d'énergie et de générosité. L'on était plutôt pauvre au foyer et chacun sentait la nécessité du travail. Néanmoins les parents comprirent l'honneur que Dieu leur faisait, en choisissant un de leurs enfants pour la sacerdoce." (pp. 1-2)

² On this day he wrote: "En ce jour de ma profession solennelle, 2 Février 1881, jour de la Purification de ma Bonne Mère et de la Présentation de Jésus au Temple, moi, frère Palémon, je me donne et je me consacre au Sacré-Cœur de N.S. Jésus-Christ, mon cœur et toutes ses affections, mon âme et toutes ses puissances, mon corps et tous ses sens, ma vie, mes actions, mes peines, mes souffrances et ma personnalité, pour ne plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer, l'honorer et le glorifier. C'est ma volonté irrévocable d'être tout à lui et de faire tout pour son amour.

Je m'offre donc à vous, ô Cœur d'amour, pour faire et souffrir tout ce qu'il vous plaira dans l'ordre de St-Bruno le reste de ma vie. Si vous voulez bien m'accepter, je m'offre comme victime de votre Sacré-Coeur. Pour suppléer à mon insuffisance, je vous offre les saintes dispositions avec lesquelles ma bonne Mère vous offrit et vous vous offrites vous-même en ce jour (2 Février) comme Victime à votre divin Père. Oui, ô Marie, recevez-moi, prenez-moi pour m'offrir à Jésus, ainsi que vous, ô S'-Joseph, afin qu'il accepte l'holocauste entier et éternel de tout moi-même et qu'il me consume sur l'autel de son divin Cœur dans les flammes ardentes de son pur amour souffrant et crucifié". *Grande Chartreuse, 2 Février 1881, Cellule MM.*" (pp. 4-5)

¹ He was ordained sub-deacon by the Archbishop of Rheims on 13 March 1875 and deacon on 24 June of the same year. The Bishop of Belley ordained him to the priesthood.

² The obituary notice remarks: "Voilà le vrai fils de St-Bruno, le solitaire, l'ascète, le contemplatif, travaillant, façonnant, surélevant son âme par tous les exercices de la vie cartusienne! Comme il a aimé cette vie cartusienne et l'ordre des chartreux! Et à mesure qu'il l'étudiait en fouillant ses archives, il l'aimait davantage et y trouvait un stimulant pour en vivre. Porté par nature à l'exactitude et la régularité, il aimait et pratiquait sa sainte règle. Ses journées étaient pleines, sans perte de temps et de forces en dehors de la ligne tracée et du but. Avant tout, sa messe, une messe de foi, de recueillement, de piété tendre et d'attention. Jusqu'au dernier Saint-Sacrifice qu'il offrit (15 Mars 1933) il fut impeccable pour les cérémonies. La récitation de ses offices en cellule (offices du jour, de la Ste-Vierge et des morts) prima toujours ses autres occupations et il s'en acquittait toujours en les lisant dans son diurnal presque aussi antique que lui, disant: "Si on dit ses offices par cœur, on est exposé à omettre des mots". Les offices du jour et de la nuit au chœur n'ont jamais lassé son entrain. C'est à grand peine qu'on a pu obtenir, il y a près de deux ans, qu'il ne vienne plus à Matines. Mais il continua jusqu'au 15 Mars dernier à assister aux offices du jour et à la messe conventuelle. Et ce n'était pas une assistance inactive. Pendant 57 ans, (même 4 jours avant sa mort) il a soutenu et dirigé le chant au chœur, de sa voix chaude, claire, dominante. Le chant de l'office divin était pour son âme un festin spirituel." (pp. 5-6)

He read widely in all the theological disciplines and made numerous notes, but he had a special devotion to Our Lady and to the Sacred Heart.¹ The Spanish mystics, Saint Teresa and St. John of the Cross, were among his preferred authors. He had a special devotion towards St. Joseph, St. Teresa of Lisieux, St. Benedict Labre and the saints of his Order and practised his meditation as the stepping stone to contemplation throughout his religious life. There is a recorded occasion when he was graced with illumination.²

In his early years as a Carthusian he made devotional objects of wood and right up to his death cultivated his garden, seeing in the flowers a reflection of the beauty of the Creator. Maybe in Italy he had less need to saw up wood for heating.³

However, Dom Palémon will be chiefly remembered for his numerous works on the history of the Order. Though, like Dom Le Vasseur, Dom Le Couteulx, Dom Stanislas Autore and, more recently, Dom Maurice Laporte, without academic training as a historian, he was an 'amateur' in the best sense and rendered considerable service, and that although he never returned to the Grande Chartreuse after his initial years

¹ "Le Sacré-Cœur l'attirait d'un attrait irrésistible et pour correspondre à cet appel amoureux, il se pénétra de la vie et des écrits de Ste-Marguerite-Marie Alacoque. Il tenait beaucoup à dire la messe votive du Sacré-Cœur le 1^{er} Vendredi de chaque mois, et ce jour là, il faisait une petite retraite, sa retraite du mois, très profitable au développement du culte et des vertus du Sacré Cœur dans son âme. La simplicité qu'il avait par nature s'était embellie en vertu chrétienne, et elle donnait du charme à ses dévotions. C'est ainsi qu'il appelait la T. Ste Vierge "sa bonne mère" et il traitait avec elle comme un enfant aimant et confiant." (pp. 6-7)

² "A la Valsainte (Suisse) en lisant un livre de théologie, une lumière subite lui révéla Dieu-Trinité habitant dans l'âme des justes et lui fit comprendre et sentir "ce que son âme portait en elle-même, un petit ciel, où le Dieu d'amour a fixé sa demeure. Et depuis, il resta et vécut sous cette lumière et cette impression de la Présence intérieure." (p. 6)

³ "Si les Pères du désert tressaient des corbeilles en osier pour relâcher un peu leur arc toujours tendu vers le ciel pour y lancer des flèches d'amour, lui, le chartreux, il repose son esprit en travaillant aussi des mains. Il a un laboratoire avec tour et établi de menuiserie; il a un petit jardin bien clos à tous les regards. A la Grande Chartreuse et à Sélignac (Ain) Dom Palémon passait ses moments de relâche avec son tour et son rabot, et non sans succès, comme peut en témoigner le thabor qu'il a confectionné pour l'Eglise d'Authé. Mais à Parkminster, (Angleterre) saisi par l'engrenage de sa fonction de Maître des Novices et de ses travaux d'histoire cartusienne, il se borna à entretenir son jardin, à scier son bois de chauffage et à faire avec sa hache du menu bois d'allumage. Et comme on lui disait : "Vous n'avez pas peur de vous couper les doigts ?" il répondit ... Un charpentier!! Son petit jardin avait encore plus d'attrait pour lui, comme pour toute belle âme d'ermite, une distraction bienfaisante et une occupation sanctifiante qui lui faisait voir dans les fleurs comme un reflet des beautés divines, et comme le sourire de Dieu s'épanouissant dans les roses pour nous faire oublier les épines de cette terre d'exil." (p. 8)

there. Thus he never had the archives of the Grande Chartreuse, after the expulsion in 1903 conserved at the charterhouse of Farneta near Lucca, until the return of the community to the Grande Chartreuse in the early years of the Second World War, at his disposition, though clearly numerous documents were loaned out to him, which he assiduously copied in the tradition of medieval Carthusians.¹

On Wednesday, 15 March 1933, he celebrated the mass for the last time. On Thursday morning, after midnight, he began to suffer from severe respiratory problems. His heart, which had been affected by a severe bout of influenza in late December 1922, and which deteriorated further from 1926 onwards, began to fail. The prior administered the last sacraments and Dom Palémon received the viaticum the same day. He took leave of his confrères, but he lingered on till Saturday, 18th March. On Sunday, after the mass for the dead, he was laid to rest after Vespers in the monastic cemetery. A number of ecclesiastics paid tribute to Dom Palémon after his passing.²

¹ "La source jaillie ainsi à Parkminster, grossit ses eaux au Reposoir (Savoie), à la Valsainte (Suisse), jusqu'à devenir un fleuve en traversant dans son cours Rome et Pise, pour se développer en océan à Florence. Sans cesse à l'affût pour découvrir, dans les grandes bibliothèques d'Europe et dans les catalogues de bibliophiles, des documents cartusiens, il se les procurait ou les faisait copier sur place, et tout se rangeait en bon ordre dans ses casiers et dans sa mémoire ; l'on n'était pas peu surpris de voir avec quelle aisance il évoquait en conversation les noms et les dates. De tous côtés, confrères, chartreux, prêtres ou laïques éditant des travaux se rapportant à l'histoire des Chartreux, avaient recours à Dom Palémon, et il passait des heures et des jours à leur rédiger de longues listes de faits, dates et noms. Nous avons même souvenance que M. Gillet, alors Supérieur du Petit Séminaire de Reims, eut recours à ses lumières pour écrire son histoire de la Chartreuse du Mont-Dieu (Ardennes) tant il était versé dans l'histoire de l'Ordre." (p. 10)

² "M. l'abbé Pélissier, professeur à l'institution Robin, à Vienne (Isère) écrit qu'il prie chaque jour pour Dom Palémon, tout en ajoutant : "Mais j'ai probablement plus besoin de prières de notre Père Vicaire, que lui n'a besoin des miennes". Je ne l'avais jamais vu ; toutefois je l'avais compris par sa correspondance. Il était chartreux de toute son âme, chartreux à l'esprit tout surnaturel, religieux acharné au travail, empressé à rendre service et quand il le faisait, on sentait qu'il y allait de tout son cœur. Il reste pour moi le modèle du travailleur assidu que devrait être tout prêtre. Un autre prêtre du même diocèse qui l'avait connu à Rome écrit lui aussi ... "Au milieu des sollicitations extérieures de la vie romaine, c'était un saint religieux qui faisait rayonner autour de lui une vie surnaturelle don't demeuraient frappés tous ceux qui l'abordaient.

Avec Dom Palémon, ajoute M. Marc Dubois, je perds les uns après les autres mes correspondants archivistes érudits de l'Ordre et à l'avenir il sera de plus en plus difficile de rerouvers les choses très anciennes du passé des chartreux.

Le Chanoine Joly parle de même: "J'ai de nombreuses lettres de Dom Palémon au moment où, étant curé de Portes, j'en avais entrepris l'histoire. Je dois beaucoup à la

As far as I know, no complete list of his writings has ever been made, probably because many of his compilations were only copies of documents or extracts. In 1968 I did copy the following list in the charterhouse of Marienau, where I was awaiting my return to secular life. It makes no pretention to being complete, and I have observed numerous other items during my own researches over the years, which are presumably to be included under the "etc. etc."

1. Chronique de Trèves (Ex D. Joseph Capus in MS. 7 Provinc. Alemaniae pag. 176-194, 458-479, 636-638): *Historia antiquae et novae Cartusiae S. Albani Martyris*, par D. Modeste Laydecker.
2. Chroniques de Bellary, Apponay, Valprofonde, Basseville, Nantes.
3. Chroniques de Buxheim, Troyes, Parc, Val-S'-Georges, Liget.
4. Chroniques de Lugny, Val-Dieu, Moulin
5. Chronique de Chapelle (ex Mss. de la bibliothèque royale de Bruxelles); "Chronique de la Chapelle", par D. Bruno Pedé; 2 Mss. de la G^{de} Chartreuse sur la Chapelle.
6. Chronique de Dulmen (ex ouvrage sur Tadoeus et la chartreuse de Wedderen, par Albert Wormstall; Documents sur la chartreuse de Dulmen).
7. Chronique de la Chartreuse de Mont-S^{te} Marie de Gosnay. (moniales).
8. Chronique de la Chartreuse de Bertaud. (moniales)
9. Chronique de la chartreuse de Salettes. (moniales)
10. Chronique de Poletéins. 1230-1606. (moniales)
11. Chronique de Prémol. 1232-1842. [*The date must be wrong !*] (moniales)
12. Chronique de Gosnay (Religieux). 1320-1674.
13. Chronique de Parmenie et Celle Roubaud. (moniales)
14. Chronique de Bruges (moniales)
15. Chronique de toutes les maisons de la Province de Saxe en deux gros volumes.
16. "Liber experientiae" du V.P. Dominique de Trèves, exemplaire du Ms. de la Valsainte.
17. "Les laudabiliter vixit" ex chart. Cap. Generalis.
18. "Les tombeaux de la Chartreuse de Paris", par D. J.-Bapt. Maillet.
19. Toutes les Chroniques des Chartreuses de la "Provincia Provinciae".
20. Chronique de la Province de Saxe. [This seems to be a duplicate of n° 15!]
21. Plusieurs volumes d'extraits copiés aux Archives du Vatican, de la Chartreuse de Pise, etc.
22. Chronique de Rome, Florence, Trisulti, Montello, Venice, etc.
23. Chroniques de la Part-Dieu, Valsainte, Oujon, Lance, Ittingen, Val-de-Paix, Géronde, Berne, etc.
24. Dom Hermann et ses œuvres littéraires et meccaniques.
25. Chroniques de Ratisbonne, de Engelgarten, de Grünau.

collaboration de votre archiviste. Aussi je joins son souvenir à celui de Dom Eloi, dernier prieur de Portes ..." (p. 14)

26. Chroniques de Nuremberg, Tüchelhausen, Nordlingen.
27. Chroniques de Conradsbourg, Liegnitz, Schnals, Fribourg.
28. Chroniques de Eppenberg, Crimmitschau, Ilmbach.
29. Chroniques de Güterstein, Astheim.
30. Journal de Dom Guillaume Tryphaeues (1499-1587). (Ms. de la G^{de} Chartreuse).
31. Documents, Chroniques, manuscrits sur la chartreuse de Villeneuve.
32. Documents et chroniques de Marseille, et de Montrieux.
33. Documents sur la translation des reliques de S^{te} Roseline en 1894.
34. Documents, Chroniques etc., de la Verne et de Durbon.
35. Documents sur Valbonne, S^{te} Marthe à Aix, et Bonpas.
36. Chroniques de Bereza, Gilde, Walditz, Olmütz, Prague, Aggsbach, Alleregelberg.
37. Documents sur Seitz, Prague, Geirach, Gaming, Aggsbach, Mauerbach.
38. Mss. sur les chartreuses de Mauerbach, Gaming, et les chartreuses en Autriche.
39. Mss. sur l'Autriche, sur les chartreuses de Lechniez, Menedekszirt, Lövold, Erchi.
40. Mss. sur Aggsbach, Gaming, Mauerbach, Königsfeld (?) [= Brünn], sur les maisons de l'Allemagne supérieure.
41. Chronique sur la chartreuse de Freudenthal, - Ms. sur quelques chartreuses d'Hongrie.
42. Chronique de la chartreuse de Miraflores. - Ms. sur les chartreuses du Portugal.
43. Histoire de la Congrégation Cartusienne espagnole.
44. Journal en portugais du V.P. Dom François de Mathos.
45. Bullarium Ordinis Cartusiensis.
46. Ephemerides Ord. Cartus. par D. Joseph Capus.
47. Mss. des Archives de la chartreuse de Pise.
48. Recueil des Ordonnances des Chapitres Généraux.
etc. etc.

Clearly, Dom Palémon was an indefatigable researcher and not entirely the embodiment of romantic notions of the typical Carthusian, lost in the realms of lofty contemplation, but there is no reason to suppose that he neglected the "one thing necessary".